

FORTES PLUIES DANS L'EST

## De bonnes averses de saison

Quelques maisons qui ont pris l'eau, des radiers fermés et des ravines qui débordent, les fortes pluies qui se sont abattues sur la Réunion n'ont pas épargné l'est de l'île. Les manifestations sportives et culturelles ont dû être annulées. C'est surtout le cirque de Salazie qui a été fortement touché, la route a dû être fermée à cause des chutes de pierres.

Dès vendredi soir, la municipalité avait décidé de fermer la route de Salazie à la circulation, à cause de l'avis de fortes pluies lancé par Météo France. Bien lui en pris puisque les blocs de cailloux n'ont eu de cesse de se décrocher des falaises particulièrement arrosées.

La commune choisissait dans la foulée de fermer les écoles et le collège dans un souci de prévention. Entre vendredi soir 19 h et hier 15 h, il a plu sans discontinuer sur le cirque. Dès huit heures, Stéphane Fouassin

a mis en branle le plan Orsec. « On était opérationnel vers les 11 heures, explique-t-il. Ceci étant, nos engins étaient sur le terrain pour des interventions diverses tôt dans la matinée. »

### Trois Salaziens hébergés

Il a fallu débarrasser la route de Bois-de-Pommes des rochers qui se sont décrochés des falaises, même chose pour celle de Grand-Ilet. Le radier de Mare-à-Goyaves, complètement saturé, devait être remis en ser-

vice en fin de journée, « si le temps s'y prête, tient à préciser le maire. L'eau a charrié des blocs qui se sont encastrés sous le petit ouvrage d'art. Il faut attendre la décrue avant toute intervention. »

Le quartier d'Ilet-à-Vidot a connu des dégâts importants, notamment au niveau du réseau routier. Et, les équipes municipales ont été appelées par plusieurs habitants pour régler des problèmes d'inondations. « Rien de catastrophique, analyse Stéphane Fouassin. Un mur qu'on a construit en oubliant de faire l'évacuation d'eau et qui, du coup, inonde le voisin, par exemple. » Trois personnes ont été hébergées dans le centre communal de Mare-à-Martin.

Sur les coups de midi hier, l'autobus qui transportait les lycéens scolarisés à Bras-Panon

jusqu'au cirque a dû être arrêté au niveau du Tournant Z, ce double virage situé après le pont de l'Escalier. Les cascades dévalant les montagnes mettant en danger sa progression. La mairie leur a servi une collation et le car a pu reprendre sa route, un peu plus d'une heure plus tard, avec l'arrivée d'une accalmie.

### Tous les radiers fermés

A Sainte-Marie, à la Confiance, l'école a été isolée à cause de forts torrents d'eau sur la route, mais très rapidement les choses sont rentrées dans l'ordre. Quelques coulées de boue ont été relevées dans les Hauts, mais sans grandes conséquences. Rien à signaler à Sainte-Suzanne, Sainte-Rose. La Plaine-des-Palmistes et Bras-Panon ont une petite pointe de fierté : « Même si tout n'est pas parfait, les travaux de curage entrepris ces dernières années ont permis d'apporter un peu de sérénité aux habitants », font les deux maires en écho.

Rien de particulier à Saint-André sauf que les routes se sont transformées en véritables ravines, notamment les chemins Lagourgue, Lefaguyès et du Centre. Et puis, bien des automobilistes se sont retrouvés piégés sous le pont qui enjambe la quatre-voies où une grosse mare d'eau s'est formée. Des inconvénients que l'Est a l'habitude de surmonter, en cette saison des pluies.

A Saint-Benoît, le Plan Orsec a été mis en place sur les coups de dix heures trente hier matin. Trois personnes résidant dans le secteur de Bassin Mangues ont rejoint le centre d'hébergement, leurs cases étant envahies par les eaux. « Tous les radiers de la commune ont débordé, mais heureusement rien



La route de Salazie a été fermée à la circulation, « par précaution », affirme le maire. Un parcours très dangereux avec ses cascades qui se déversent sur la chaussée.

de grave n'est à signaler, rapporte Willy Gravina, directeur adjoint des services techniques. Comme à chaque fois qu'il y a de fortes précipitations, les routes sont endommagées avec l'apparition de nids de poule qu'il faudra ensuite réparer.»

## Inondations à la cité Hyacinthe

L'école privée Saint-Joseph à Bras-Canot a vu un torrent d'eau traverser deux de ses salles de classe. L'établissement a été évacué. « L'écoulement vient d'un bassin cannier, situé en amont et je dois reconnaître que cela leur arrive lorsqu'il pleut un peu fort, avoue Willy Gravina. Le problème c'est qu'il s'agit d'un établissement privé et que nous ne pouvons intervenir. »

Par contre, à la cité Hyacinthe à Beaufonds, trois familles exaspérées d'être inondées à chaque forte pluie ont décidé de crier leur colère. Dans la nuit de vendredi à samedi, les eaux de pluie ont traversé leurs cases. Nicole M'Zilici, Marie Belhomme et Ange Rousseau en ont « assez de voir passer des élus qui à chaque fois nous promettent des travaux. La canalisation est trop petite et donc ça déborde chez nous, affirment-elles. Toute l'eau de la rue et de la grande surface de bricolage à côté se déverse ici. A chaque fois, il faut tout recommencer. »

Pour parer au plus pressé, les services communaux leur ont apporté des sacs de sable afin de faire barrage à l'eau.

Mady LEBEAU

## Les moustiques vont attaquer

Le colonel Jean-Paul Boutin, conseiller du préfet pour la santé tord le cou à la rumeur qui veut que les fortes précipitations pourraient faire baisser sensiblement la population de moustiques.

« Il y aura certainement une baisse de cette population, mais elle ne sera pas majeure, assure-t-il. Sauf si cela devait durer très longtemps. A savoir plus de trois jours. » Le docteur Boutin rappelle que pour

son alimentation, l'aède butine. Le moustique n'a besoin de sang que pour l'ovogénèse, à savoir la production d'œufs.

« A la fin de la pluie, il va y avoir des millions de flaques d'eau naturelle qui vont se former. Autant de nids qui vont accueillir les pontes. Dans les cinq à six jours qui vont suivre, ce sera une grosse éclosion et il faudra donc prendre les dispositions. Nous devons intervenir physiquement sur les

gîtes de laves et sur les populations adultes. » Le docteur Boutin affirme que les pluies sans vent ne peuvent pas chasser l'aède.

Les larves n'aiment pas les eaux troubles et limoneuses, ni les flaques urbaines dans lesquelles on retrouve des traces de gasoil en surface et qui les empêchent de respirer. Ce qui explique que dans les jours d'ensoleillement qui vont suivre, la population de mous-

tiques naissants va considérablement augmenter.

La femelle préfère pondre dans des eaux stagnantes, plutôt claires avec des débris végétaux. « Nous parlerons en temps voulu des interventions à venir, mais il ne faut pas s'attendre à une forte mortalité d'adultes. Pour l'instant, ils encaissent et se mettent à l'abri en attendant le retour du beau temps. »

M.L.